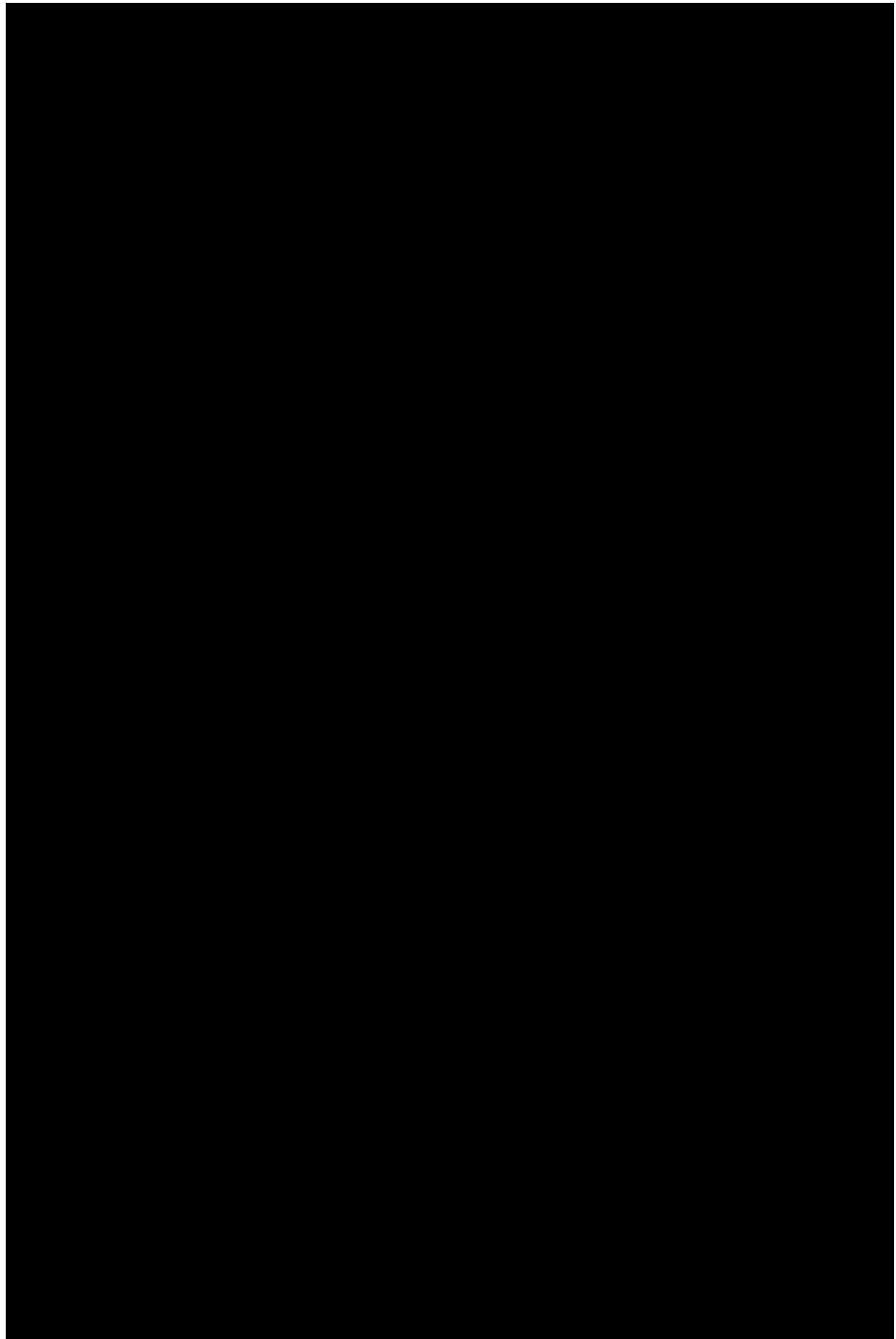


Discrim'

Le fanzine qui déconstruit les idées folles
sur la santé mentale





Au programme

DISCRIM' 7

Mon texte n'a même pas de titre de séjour ! 8

Chroniques discriminatoires 11

LA SOCIÉTÉ 13

Méli-mélo 14

J'adore 14

Être 15

Comme un autre 15

Dernier rempart 15

Maman 16

RECETTE DU BONHEUR 19

Comme en cuisine 20

Les ingrédients 20

L'assaisonnement 21

Le tour de main 21

RECETTE D'UN BON GEM 23

Les rencontres 24

L'ambiance 25

NUMEPSY 27

Bill Zernack 28

Ma vie 2.0 29

Le joueur 32

Le psy 36

Les fabulations de Marie 39

Questions / Réponses 42

Edito

La « santé mentale » véhicule dans son sillage des idées variées comprises entre le « bien-être » pour dire que tout va bien et le « mal-être », plus souvent associé à la pathologie. Et pourtant, on peut vivre avec une maladie psychique et se sentir en bonne santé mentale.

Mais ce fanzine n'est pas là pour parler de santé mentale. Il est là pour rappeler que celles et ceux qui vivent avec un trouble psychiatrique sont encore trop souvent les cibles de préjugés et de représentations biaisés par l'imaginaire de la folie.

Les auteur.e.s de cette lecture inspirée, créative et engagée sont tous.tes concerné.e.s par la vie avec un trouble psychique. Cette expérience, ils en ont fait une source d'inspiration pour vous proposer de courts écrits mêlant réalité et fiction.

Ces textes ne prétendent pas délivrer un savoir académique, ni même atteindre un prix littéraire. Ici c'est avant tout l'envie de partager des expériences personnelles, plus ou moins inventées, mais toujours crédibles, qui réunit plusieurs membres du Groupe d'entraide mutuelle (GEM) Camille Claudel.

Nous espérons que la curiosité vous poussera à entrer dans la danse des mots choisis pour dire non à l'exclusion, non à l'ignorance, non à l'indifférence. Merci à toi cher lecteur qui, le temps d'une plongée dans cet écrit, partagera un moment avec nous.

DISCRIM'



Mon texte n'a même pas de titre de séjour !

Bonsoir à toutes et à tous ! Voilà, je vous sens impatients ! Nous allons sans plus attendre vous révéler le nom de la personne qui remportera le Prix de la personnalité s'étant le plus fortement distinguée cette année face aux discriminations de toutes sortes.

Tout d'abord, en lice pour cette prestigieuse récompense...

Marie Papotin ! Demoiselle à l'esprit rebelle, qui ne l'empêcha pas de manier l'art de la politesse et du savoir-vivre-ensemble avec entrain et enthousiasme. Un peu délurée et à l'éducation non conformiste, elle a eu la charge notamment du chanteur Justin Biberon ; la jeune star adulée.

Sa couleur de cheveux singulière en plus d'un physique atypique, lui a permis la fréquentation des couloirs de la mode. Elle a tout fait pour ne jamais rentrer trop tard et a tapé dans l'œil des gens assez aisés financièrement pour offrir de l'imagination et de la fantaisie aux enfants. Une vraie fée ! Même quand elle est fatiguée !

Passons à la personnalité suivante :

Edmond Prochain ! Jeune retraité passant de standardiste pour une entreprise spécialisée dans l'isolation thermique chez les particuliers à bénévole, apportant de la chaleur humaine aux personnes particulièrement isolées (vous connaissez son entreprise, celle à 1 euro, c'est lui ! Y'a pas d'arnaque, vous ne tomberez pas dans le panneau solaire). Belle transition en toute logique !

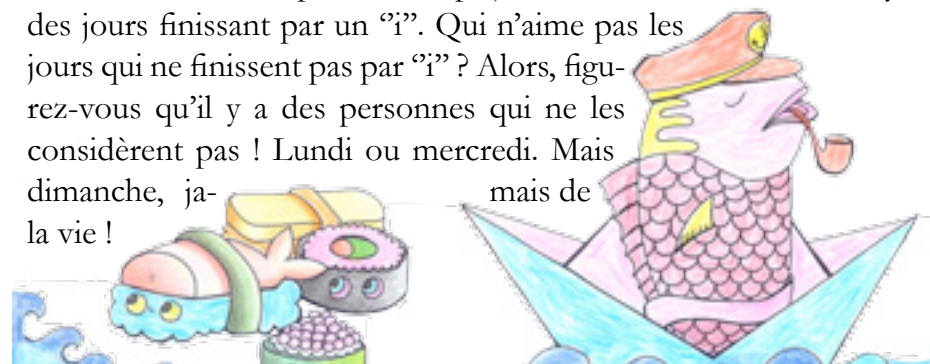
Ronald McVegan ! Que nous remercions pour son programme mondial « Home Burger ». Un très long combat pour le mieux manger pour tous et le manger tout court. Pour la petite histoire, c'est à son arrière-grand-père que l'on doit la feuille de salade et la rondelle de tomate dans le sandwich. Ce n'est que beaucoup plus tard que le pain succèdera au papier, un papier gras évidemment, devenu au fil du temps trop riche en lipides. Dans les années 80, il lance le Macintosh avec des tranches de pommes dedans, cela restera un échec commercial.

Heuuu...Glorrk ?... Dis-moi Paola (dans les coulisses) ? Glorrk, c'est quoi ? C'est qui ? Haaaaa c'est notre extra terrestre. On dirait la mascotte du parc Happyland ? Ou notre sponsor ? Bref. Passons ! Ce n'était que le lauréat, parce qu'il le vaut bien !

NEXT Michel Clouébec !

Mais au final, j'aimerais vous parler, car la discrimination, c'est quoi finalement ? Pour faire simple... Tenez par exemple !

La semaine est composée de sept jours. Elle s'en amuse, car il y a des jours finissant par un "i". Qui n'aime pas les jours qui ne finissent pas par "i" ? Alors, figurez-vous qu'il y a des personnes qui ne les considèrent pas ! Lundi ou mercredi. Mais dimanche, ja-
mais de
la vie !



“ Je hais les dimanches et les jours fériés !”

“ Je l'accepte tel qu'il est même s'il y a un "i" à la fin, on va l'appeler le week-end, OK ?”

“ J'ai rien contre eux, mais... J'ai même un ami que je connais qui a un calendrier, c'est pour dire.”

Ah, on me dit dans l'oreillette que Michel ne sera pas présent parmi nous ce soir, car il est épuisé ! Je parle de son dernier ouvrage en librairie ! Ils n'ont pas voulu le garder à l'hôpital ! Je parle toujours de son livre !

Oui, Glorrk mon ami tu as une question...

Vous savez, mon histoire personnelle a été profondément marquée, le mot est peut-être fort, elle m'a mis en face de légitimes interrogations.

Je vous avoue que cela m'a quand même un peu troublé et cela sou-

lève le problème récurrent de la représentation au cœur de notre société par les médias.

Un jeu avec vous ! Un personnage de bande dessinée assez connu et qui pourrait être dans la polémique de ces derniers temps. Mais de qui s'agit-il ? Des indices ? Attention soyez prêt !

- Adapté en série animée pour la jeunesse à la TV, puis au cinéma et même en 3D !

- Dans son entourage, ils ont pour certains un emploi, ils sont souvent le ventre à l'air, n'ont rien comme habit.

- L'un des personnages principaux qu'il côtoie est barbu et a de drôles d'expressions.

- Viennent-ils vraiment de ce grand pays d'la frite ? La Belgique, comme son créateur décédé depuis ?

Un dernier élément ?

- Ses compagnons étaient dans notre région, mais ils sont partis.

Trouvé ? Je veux bien entendu parler de... La Schtroumpfette.

Une seule femme dans un milieu masculin. # Balance Ton Schtroumpf.

Mesdames et messieurs, le gagnant est, à la surprise générale : l'homme invisible ! Car son secret pour ne pas être discriminé: ne pas être vu. Donc pas vu, pas prix !

Mais où est donc OVNI, car ?

Allez, ça suffit Glork ! Assez joué la comédie, on a compris ! Allez, une tisane et au lit !

En aparté.

Psitt ! On est entre nous. Pour information et pour finir, comme on ne peut rien vous cacher dans l'équipe, si vous l'avez vraiment remarqué, je suis le seul à ne pas porter de paire de lunettes. En revanche, cela ne se voit pas forcément, je suis le seul à porter un sous-vêtement, en l'occurrence un caleçon... PROPRE !

Anselme

Chroniques discriminatoires

Histoire numéro 1 : La guerre du brasier de Pythard

Il y a bien longtemps dans la très lointaine galaxie de PEGASUS ...

La planète Virlin subit depuis plusieurs dizaines d'années la dictature. C'est à la suite d'un pèlerinage que le gourou suprême de la caste des androïdes rouille et noir (non de code E – MACRON 2) perdit la raison. En effet, le despote chercha longuement le brasier légendaire de Pythard situé dans la nébuleuse de la filouterie.

Finalement, notre gourou rencontre un prêtre mi-homme et mi-maquereau qui se nomment lui-même XEBEC D. Sur la planète RORAN. Suite à cela, E-MACRON2 rentra sur Virlin et constitua une armée d'androïdes pour tenter de prendre le contrôle de la nébuleuse filouterie. Seulement, les pensées d'expansion du genou ne tardèrent pas à rencontrer des contestataires rebelles. Ils étaient dirigés par un trio : Yuna " Jigoku " Gosai, Actonus " Véga " Euphor et un certain perdant nommé MISU.

Ce trio affronta à de nombreuses reprises les androïdes. L'intensité de ce conflit fut telle que l'on pourrait en faire au moins 9 films. La bataille finale eut lieu par emails pendant 42 ans sur la planète GOD VALLEY. L'objet de cette bataille fut la volonté d'exécuter le prince EUPHOR. Les pertes de part et d'autre furent si élevées que E-MACRON2 condamna les rebelles à l'exil sur une planète dans la galaxie GITAMA.

ANNONCE Spéciale : Ici Florent ! Votre chroniqueur favori pour une chronique spéciale : « Retour vers le passé », car oui, même si nous sommes bien loin de 2020, rappelons-nous des événements majeurs qui ont réécrit notre monde et la galaxie.

Après de multiples crises et bien des déboires, c'est en France que tout commença. À l'époque, l'humain Macron, président de son état, n'a pas vu le coup venir. Dans de mystérieuses circonstances, lui fan du Japon, s'est retrouvé mort suite à un sushi bloqué. Rappelons-nous que le Japon n'a pas voulu rapatrier le corps. C'est ainsi que le fleuron de nos scientifiques français s'est emparé de notre feu président afin de le ramener à la vie. Nous étions loin de nous douter du tyran que nous allions créer. Revenu sous la forme d'un androïde, il commença par supprimer l'import-export de poissons créant ainsi une pénurie de sushis et autre bouffe japonaise.

Peu de temps après, une révolution éclata chez les adolescents fans de manga et pour punir ces jeunes, il déclara une guerre sans limites au Japon. Sans négociation la France s'est retrouvée bombardée, notre monde explosa, seul survivant l'androïde E-Macron2 qui commença son règne sur la galaxie.

Florent

LA SOCIÉTÉ

Méli-mélo

Commencez par partir à la recherche éperdue de tous les ingrédients nécessaires pour former une société.

Prenez un échantillon d'être humain, en prenant garde à la variété : de tous les sexes, de tous les âges, de tous les milieux, de toutes les tailles, de tous les poids, etc.

Rajoutez un autre échantillon des autres êtres vivants, prenez des animaux de compagnies : chiens, chats, lapins, serpents, mygale, etc.

Mélangez le tout en faisant attention aux mélanges détonants, car tout peut exploser ! Procédez par essais consécutifs, car il n'y a pas de règles en la matière pour un résultat réussi.

Parfois ceux qui se ressemblent s'assemblent.

Parfois ce qui est différent est complémentaire... une perte de 10% est admise.

Stéphane

J'adore

Depuis hier, j'adore le sucre, car la gourmandise sera maintenant mon vice.

Me ressembler encore pour mon frère et non pour les autres.

Pour m'éviter cette prison, il me faudrait une bonne bavure policière ou, par défaut, une grande évasion.

Ne jamais rompre, car à défaut de robustesse, il me faudrait une autre qualité.

« Sent bon, sent bon ce magret de canard ». Plat que j'adore.

Ceux qui me rappellent à mon enfance sont des playmobils, car je n'ai jamais eu cet objet.

Stéphane



Être...

Être moi, pourquoi pas. M'écouter tous les jours, sûrement pas moi.

Pour avoir des banquets, président je serai ! Mais un autre et puis quoi.

Pour vivre dans ce monde qui me punit sur l'échafaud, ma mort je la verrai.

Pour ne pas utiliser les six autres, j'aimerais être chat.

Dépenser mon argent dans les jeux à gratter, un défaut avoué, mais non pardonné.

Ne plus tricher avec ma vie, la justice pour qualité.

Stéphane

Comme un autre

Actuellement, je serais le contraire de moi.

Jusqu'à la fin des temps, je serai l'infirmière dont j'aimais la vie.

J'ai toujours besoin d'avoir ce que les autres ont, je serai l'envie d'un défaut.

Car il n'y en a pas assez dans ce monde, une bonté, l'une de mes qualités.

Patricia

Dernier rempart

Les mor-cœurs sont pour moi.

Pour Paris je serai cet autre.

Ce saut en parachute dernier rempart contre l'air d'une simple virgule.

Le pauvre cor d'un hasard.

Une vie de bienveillance qui me soudoie.

Anselme

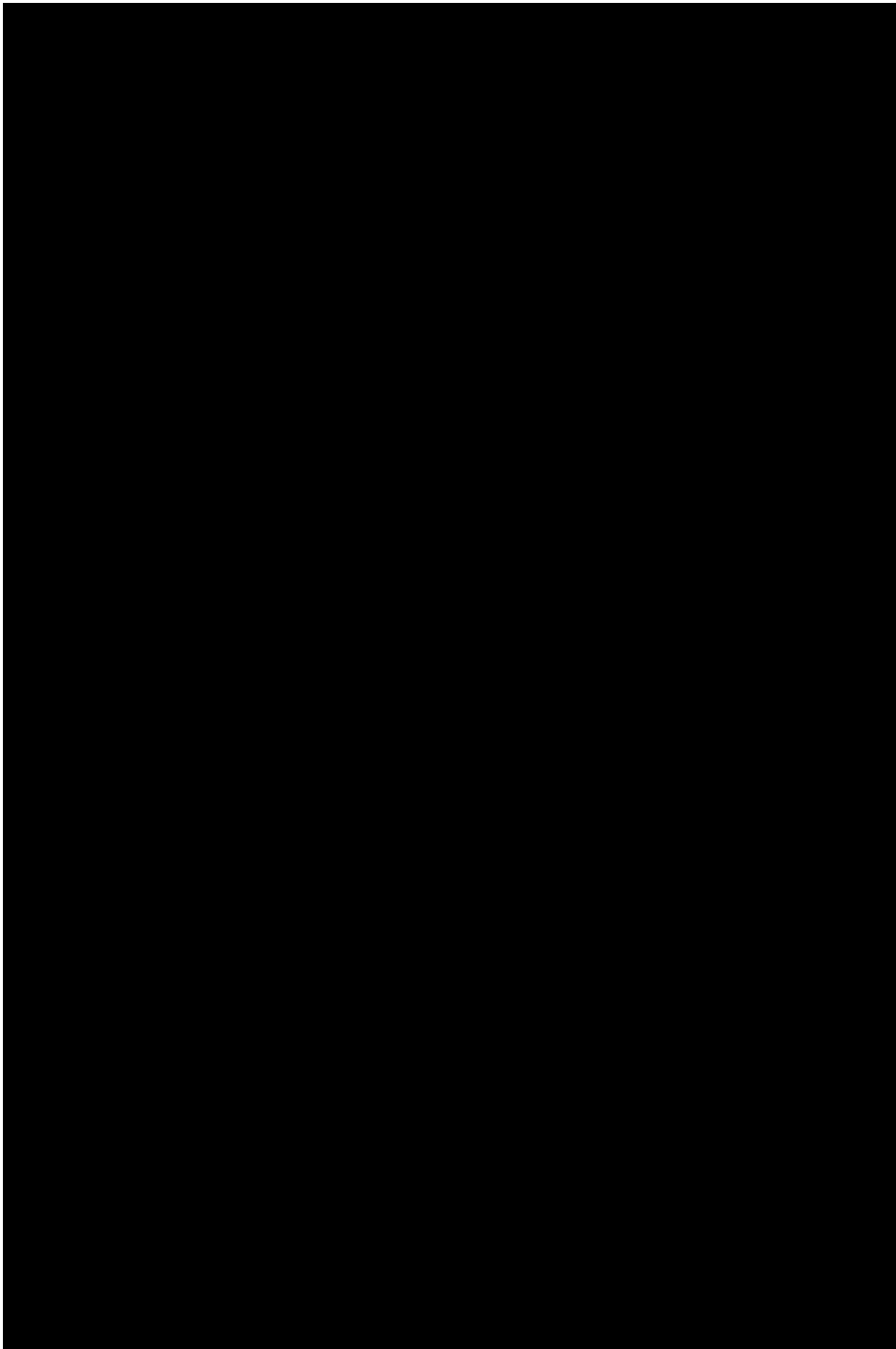
Maman

Il était 5h du matin. J'avais le regard étrange de quelqu'un qui n'avait pas dormi de la nuit. Un camion-benne ramassait les poubelles, rue des 5 chiens, là où, précisément, j'habite avec ma mère. La veille j'avais fait des excès merveilleux avec ma bouteille de gniolle. Depuis ma chaise, au 2e étage je regardais les infiltrations d'eau dans ma chambre. Cela signifiait que j'avais un gros problème : assainir cette baraque. Pour aller au grenier, je me servais d'une planche avec des marches clous dessus. La toiture était magnifique ! Normal, on venait de la refaire. J'avais une instruction quasi militaire, mais je ne sais plus d'où c'est tiré. Faut que je pense à donner à manger aux chats. Que de bonnes ondes ces animaux. Ma qualité de vie était moyenne, j'ai 6 chats.

Aujourd'hui, c'est vendredi. Je pensais aller chercher du muguet, car on est le 1er mai. Ma mère voudra me suivre. Si je la prends, je pourrais lire la joie dans son regard. J'avais suffisamment d'imagination pour lui faire un nouvel itinéraire dans le bois, loin des klaxons de notre vieille ruelle. Ha, si j'avais le courage et le pouvoir d'écrire un bouquin. Je parlerais de maman et de nos chats. Chacun a une expression bien à lui. Je crois que je n'irais pas au bois cette après-midi. Je n'ai plus de monnaie à mettre dans le parking. J'irais plutôt pêcher du poisson pour mes 6 chats. Maman vient de se lever.

Je lui demande comment ça va. Mais, dans mon élan, j'ai renversé le café au lait sur le chat. Nous étions le 11 novembre et je me décidais à mettre des fleurs coupées dans le jardin sur la tombe du Soldat inconnu. Pendant ce temps-là, maman avait fait une tarte aux pommes. Pour l'anniversaire de maman, je vais lui acheter un rubis, pas un gros, mais tout de même. Il me reste 30 jours pour me décider, j'allais être explorateur de rubis pendant au moins deux semaines pour les vacances, nous irons moi et maman dans un pays tropical. J'ai repéré que quelques couleuvres naviguent à vue dans mon jardin. Elles adorent les salades, j'en prendrais au moins deux avec mon épuisette pour les donner aux chats. Mais où est donc passée maman...

Stéphane



RECETTE DU BONHEUR

Comme en cuisine

Le bonheur s'est cuisiné. J'ai pris la direction du frigo. Il était plein, pour parler lorrain, enfin j'essaie ! Tout en bas, il y avait une boîte d'œufs que j'ai pris, il y en avait 4. En regardant davantage, je vis également du bacon. Au-dessus du micro-ondes, il y avait de la ciboulette que je pris sans rechigner à la tâche. J'ai sorti du buffet ma plus belle poêle. J'ouvre encore le frigo et sort une boîte de margarine. Je beurre ma poêle et je fais revenir quelques tranches de bacon. Je sale, je poivre.

Stéphane

Les ingrédients

Pour trois personnes et demie (selon les parts fiscales).
Se procurer tout d'abord une liasse de billets de préférence fraîchement sortie d'une machine à billets d'un grand pays à forte capacité de croissance.

Avec l'aide d'un ami, repérer des cours d'eau et se procurer un détecteur à métaux chez votre vendeur préféré et agréé.

Prendre un livre d'économie et de finance, si besoin américain, car la plupart, les bons, sont américains.

Un jerrican de pétrole non raffiné pour y mettre un parfum de scandale.

Mélangez le tout et coupez-vous la plus grosse part du gâteau. C'est prêt, même tout prêt, mais vous passez à côté de la recette du bonheur.

Anselme

L'assaisonnement

Le bonheur dans une eau à ébullition. La quintessence des émotions avec des pâtes. Trouver une bonne ambiance en sauce et que le tout soit bien assaisonné.

Isabelle

Le tour de main



Mettre à tremper 5 minutes les émotions. Faire revenir les mots contents dans un bain d'huile. Rajouter un brin de passion pour approfondir les émotions. Mettre les pieds sous la table dans un bain moussant tandis que les émotions sont prises.

Patricia

Les rencontres

Il y a une question d'éthique : doit-il être loin ou proche du centre-ville ? Cela n'engage que moi, mais il doit être accueillant avec des vitres blindées en cas d'attaque. Il doit y avoir de l'eau pétillante également des adhérents super sympas et une pointe d'humeur. Il faut aussi des tasses bien rangées avec les noms inscrits dessus de chaque adhérent. Il faut aussi des intervenants qui nous aiment.

Des adhérents joyeux

Une tombola chaque mois

La piscine d'Amnéville

Une sortie à Paris

Visiter le marché de Noël

Être présent régulièrement

Une pincée de Cécilia

Une autre pincée de Francine

Une représentation de théâtre et de belles récompenses comme du tabac et du fromage.

Enfin, une énorme pensée pour Romain qui me fait écrire le texte que voici.

Tout cela représente un beau et grand GEM



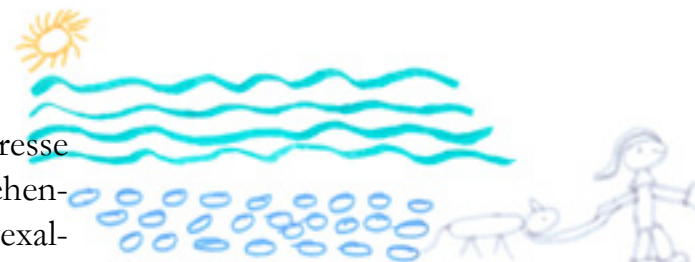
Stéphane

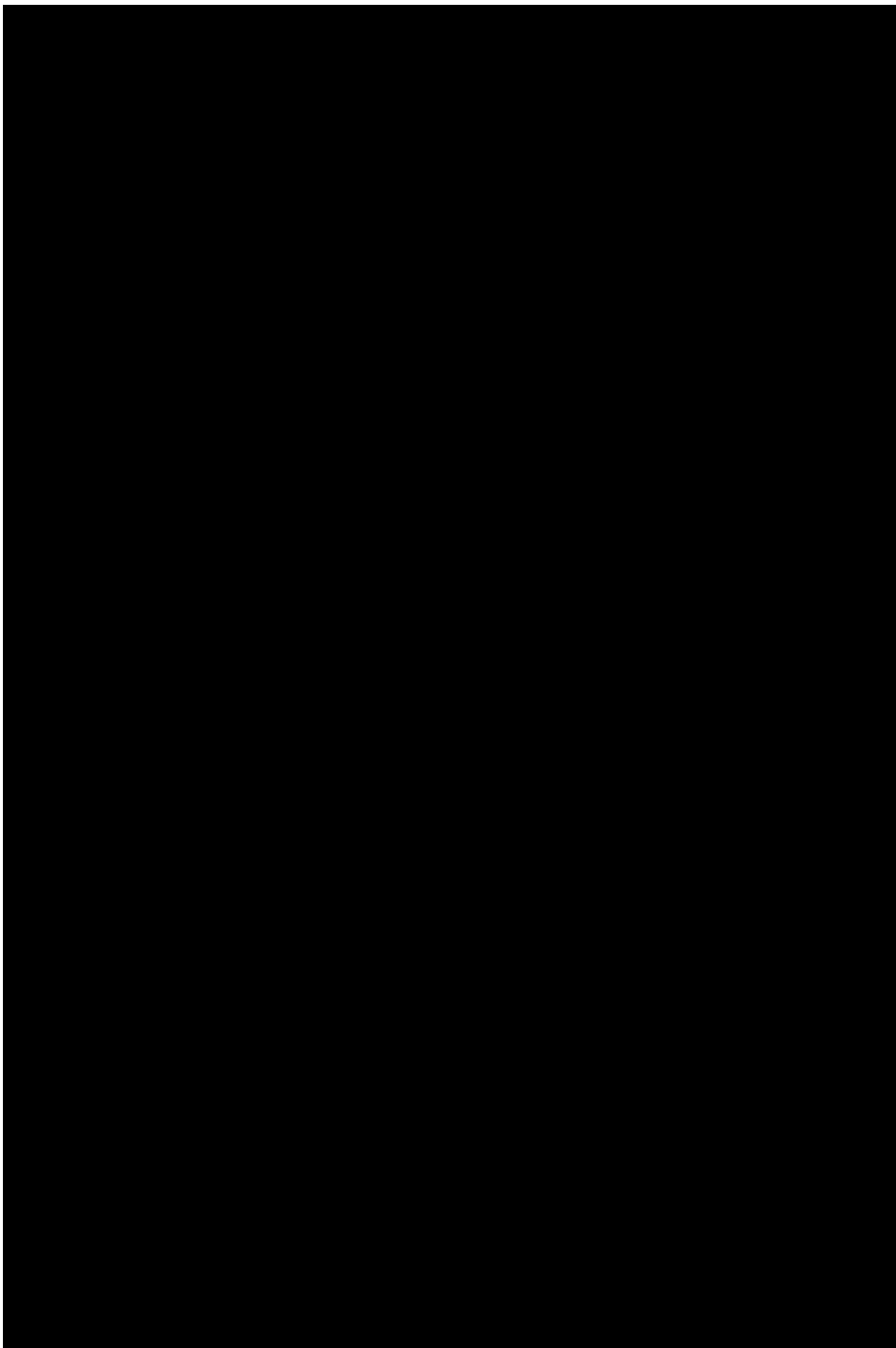
L'ambiance

C'est l'allégresse et la compréhension d'une exaltation euphorique. Une promenade sur la plage avec mon chien ou une amie.

La joie c'est une victoire pour avoir vaincu la maladie. C'est de la gaieté quand on est parvenu à l'allégresse pour les personnes que j'aime et qui combattent cette maladie. C'est l'exaltation pour la réussite d'avoir pu survivre à tout sans perdre le moral.

Patricia





NIMESDV



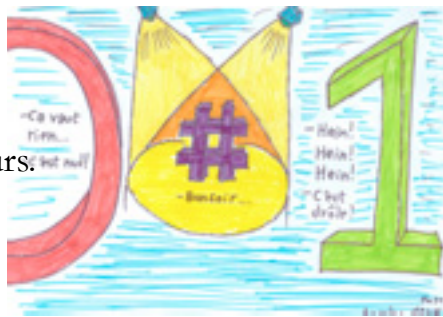
Bill Zemack

Passionné d'informatique très tôt, notamment par les algorithmes à l'âge de 10 ans, se rendant compte que 2 en binaire est égal à 10.

Engagé comme stagiaire aux USA pour y effectuer mon service Minitel (les 36 14 et les 36 15), observant que ce dernier, ni la carte à puce n'y existe d'ailleurs.

Actuellement à Metz, Fondateur de la boutique « Silicon Vallières »

Steve Jobs bien sûr ! pour le charisme... Que nous dégageons à nous deux !



Bête de concours.

Préférence pour les QCM que les simples questions/réponses classiques

Croyances: variables cela dépend de la météo (pour moi, la pression atmosphérique se mesurera toujours en millibar !).

Connaissance parfaite du numérique.

Sauvegarde tous les numéros de mes ex de et de mes créanciers.

Ma vie 2.0

OK ! Good evening ! Bonsoir tout le monde, je vais faire un effort, veuillez par avance m'excuser, je vais parler en français, cette fois si sans mon accent U.S. Merci, Thank You very much. J'adore la France!

Je vous connais déjà

Voilà ! Comme vous le savez, nous vivons dans un monde de plus en plus complexe, hélas pour vous et des complexes, vous en avez, nous en savons quelque chose.

- Félicitations, madame ! Je peux d'ores et déjà vous l'annoncer. 3,6 kg ! Et c'est une fille ! Anastasia ! C'est sympa comme prénom.

- Monsieur, vous ne le saviez pas certainement ? Vous n'étiez pas au courant ? Alors, abonnez-vous à notre newsletter !

- Jeune homme, pour éviter tous ces désagréments, mangez plus de fruits et de légumes, et surtout, n'oubliez pas de boire.

- Non, Mademoiselle, je ne voulais pas vous offenser, je voulais bien entendu parler de boire de l'eau plate.

Plate...OK ? D'accord, mais penser dès maintenant à l'été, ça arrive plus vite qu'on le croit. Je vais vous transmettre les coordonnées d'un... ou plusieurs chirurgiens compétents. Cela, si vous voulez bien nous laisser le total libre accès à votre espace «paramètres», je vous configure tout à l'heure ! À ma façon... Hum!

Comment tout cela est-il possible ?

Grâce à ce fameux site Internet incontournable, Le N°1 des réseaux sociaux ?...

OUI ! Vous avez deviné ? Oui ! Fessebook évidemment. Alors j'ai consulté Wikipia . Pour résumer

Ce site a été imaginé par cet étudiant malicieux et maintenant multimilliardaire, il y a maintenant x années, Mark de son prénom. Il fallait quand même vraiment le faire : oser créer. Alors est-ce par esprit revancharde ou jalousie et mettre en ligne, en accès tout public, tous ces... Pardonnez-moi, avec coordonnées, CV, et tout ce qui s'en suit et surtout les photos. Toutes ces têtes de culs !?

Il a sûrement été inspiré du site du Federal Bureau of Investigation autrement dit FBI, sa page d'accueil?, la photo des 10 plus grands «amis» de la police wanted ! avec forte récompense à la clé. Faut fidéliser!!! Très bon business model !!! Moi, je lui trouve personnellement une forte ressemblance avec le site Copains d'avant

En tout cas, ça me rappelle à elle, forcément. Elle, Paola, superbe étudiante, en physique TRÈS appliquée, inoubliable, quelle ensorcelante beauté, et quand elle se met à danser, c'est une fête permanente, Viva carnaval ! «Hum...Oh que c'est bon, que c'est chaud tout ça!» Et là, je ne l'aurai pas demandé en ami... mais carrément en mariage! Mais on s'est jamais compris. C'était la seule raison valable pour que je me prenne des cours d'espagnol ! Dommage.

Mais bref, passons !

Alors de là, m'est venu l'idée belle, simple, humaine, d'écrire naturellement une nouvelle page web ou blog dans l'histoire de l'unanimité, car vous tous serez tous enthousiasmés par ce grand progrès de la médecine et des nouvelles technologies.

Ce nouveau produit, je le veux proche des gens, dans les gens, tous les gens

Ce nouveau produit, je le veux innovant, in yourself, Intel inside et croyez-moi, vous ne serez pas déçu!

Ladies and gentlemen... Mesdames, messieurs je vous présente eSuppOS
Alors, vous comprendrez aisément que pour des raisons évidentes de sécurité sociale, seule la presse accréditée sera autorisée à prendre des photos. Merci.

Je vous montre juste sa télécommande.

eSuppOS, c'est une révolution.

Oubliez tout ce que vous saviez, fini les mains sales et pleines de gras.

Fini les dimanches après-midi tristes chez Tante Marie-Mathilde à engloutir son clafoutis aux cerises, AVEC les noyaux, c'est très risqué. Grâce à eSuppOS, c'est enfin terminé! Dorénavant vous ! Oui, j'ai dit VOUS aurez enfin les dimanches après-midi le choix d'aller ailleurs...pour vous ennuyer !

Fini aussi l'angoisse devant une montagne de couverts qui mérite que d'être étincelante et donc uniquement qu'au lave-vaisselle!

Les jeunes, face aux multiples addictions, ne sont pas oubliés. Ils pourront par exemple, au cours de leur scolarité, «passer» des niveaux plus facilement et sans crainte et croyez-moi, il faut une sacrée trempe pour affronter, pour l'avoir vécu moi-même, pour réussir à battre le Boss dans le niveau 5 de Super Mario, le jeu vidéo sur la console portable !, vous savez dans «le royaume Champignon» Non ? Bon ! Pour tout vous dire, je me demande même, d'après mes investigations, si ça ne serait pas Luigi son frère, ou peut être même Wario qui se serait est déguisé en Boss ? C'est juste un avis ?

eSuppOS, C'est votre rêve qui devient enfin réalité

LE suppositoire 2.0.; c'est lui qui s'adapte à VOS besoins!

Notre offre exclusivement sur abonnement est composée de l'application, le software, l'applicateur, le hardware, le mou et le dur

Mais encore plus fort ! Grâce au clou, le plaisir est sans limites!

Le cloud, c'est une révolution qui rime avec dé-ma-té-ria-li-sa-tion

eSuppOS est partout, où vous voulez, quand VOUS le voulez! En toute discrétion et en mode sécurisé, faites-nous confiance,

La fonction AirClean, le balayage multidirectionnel, la technologie NightFever et le radar de recul, sont inclus évidemment tant dans sa version basique que professionnelle. Il n'y a que son tarif qui est différent.

(chez Gogole c'est 150 \$ de plus minimum)

Pour finir, souvenez-vous des paroles qu'un chanteur des années 80 aurait pu chanter.

« Tous les Tweets, les SMS. Partout dans le Web

peuvent laisser l'indélébile trace

de toutes vos personnelles données. »

Vous l'avez ?

Et après tout ça, qu'on ne vienne pas encore m'accuser d'abus de position dominante ?

C'est nous, heu..., le patient qui décide !

Anselme

Le joueur

A^{lain}_{1m72}

Je m'enfoncé dans la maladie

Depuis 2 ans, je joue uniquement sur internet

Ex-vendeur de hot dog à son compte

2 enfants majeurs

Aime les légumes

Vit seul avec ses deux chats

Fait ses courses à LIDL

Sans voiture

Ne fume plus

Aime le cinéma d'auteur

Vit en banlieue parisienne

Retrait de permis pendant 3 mois encore

Se déplace en vélo de location

Toujours à découvert à la banque

Découvert les jeux en ligne en convalescence pour une jambe cassée à l'hôpital Necker à Paris

Depuis, addict aux jeux en lignes PMU, etc.

Ont fait 3 cures d'un mois sans résultat

Les infirmiers jouaient également

Heureux à 100% de pouvoir cramer son argent en ligne

Depuis, peur des coupures d'électricité sur mon PC

Je suis accro au PMU. Je suis heureux qu'il y ait internet partout. Cela me permet de m'endetter – vous comprenez.

J'ai téléphoné à ma mère, j'arrête les jeux traditionnels. Je ne touche plus de papier, car j'ai découvert internet. Je marche, sans m'en rendre compte, et puis au bout d'un moment, je pense à jouer et je sors mon portable.

On est dimanche, mais je m'en fous. Je peux jouer quand même avec in-

ternet. J'ai hypothéqué l'avion de mon père avant qu'il se remarie, ma mère est furax. J'ai déjà vendu les deux chevaux de courses que mon parrain m'avait offerts, je ne résiste plus. Je joue. Je m'endette et je vends pour combler mon déficit. La banque me fait ouvertement des menaces, mais rien n'y fait, je joue. Le PMU me rapporte un peu, le quint des sommes dérisoires, je ne regarde plus à la dépense. Je m'ennuie, alors je joue.

Ma femme m'a quitté. Mes enfants sont dans une école supérieure au Canada. Je ne les vois plus depuis le divorce. Je mange chez maman. Elle me demande si ça va. Je dis que oui, mais à peine ai-je fini de dîner que je m'isole dans un coin et je regarde la cote des chevaux. Je sais, je sais, je suis accro. Ça y est, j'ai vendu le beau vase de maman, elle ne l'a pas encore remarqué. Je vends une partie des meubles puis des bibelots. C'est comme ça depuis qu'elle a perdu la tête. Des fois elle me prend pour le facteur, c'est pas grave. Je l'aime ma mère.

Il y a aussi mon frère qui lui rend visite le weekend, il est aiguilleur du ciel à Orly. Je lui empreinte de l'argent que je lui rends comme je peux. Je joue au Cash, l'Astro, le Millionnaire, le Morpion, tout ce qui se joue en ligne. J'ai rencontré une autre femme. Elle m'aime elle. Elle me laisse jouer tant que je veux je suis chez elle maintenant. L'huissier m'a tout pris, mais tant pis je vais me refaire !

Elle a deux enfants, Édouard et Paul. Mais ils sont à Toulon. Je lui dois beaucoup à ma nouvelle femme, je l'ai vu sur quelques photos, ils sont très mignons, mais pendant qu'elle me parle d'eux je ne peux pas jouer alors je m'énerve. Je sors avec mon téléphone et je joue, elle ne me comprend plus et m'a déjà avertis que je ne resterais plus chez elle. Je m'en fous, je me trouverai un autre foyer et je continuerais à jouer. Je gagne, je perds c'est comme ça. Qu'est-ce que j'y peux ? Il y a quelque chose en moi, je suis addict.

Je joue principalement sur le site www j'aime les chevaux et pas toi. Hé oui, c'est ça le plaisir de cramer son fric sur internet. C'est comme quand tu regardes un entraînement de chevaux en direct. Ils te parlent des jockeys, combien ils mesurent, combien ils pèsent, le choix des Cosaques, l'âge des chevaux, le nombre de dents qu'ils leur restent, leurs dernières

performances, le nom du propriétaire, etc. Enfin, c'est passionnant. On se déplace virtuellement en Bretagne, dans le sud de la France, on voit la page des dernières côtes sur les deux années qui se sont écoulées. Je mise beaucoup, mais mes proches sont comme moi, au début, ils vous disent « oui pourquoi pas ? », mais quand je leur montre toute cette recherche sur le site web, sur le bon cheval, ils me disent « mais c'est pas un vrai métier que tu fais là ! ». J'ai quitté les hot dog c'est pas pour rien ! Et puis si vous savez comme j'aime le nom des chevaux. Mange-disque, Puma, Aurasí, vous voyez c'est génial !

Je commence le matin et à chaque course qui se finit, je m'autorise une pause de vingt minutes pour me remettre. Il y a des jours où je ne mange même pas. L'abonnement est de 200€ par semaine, mais ça les vaut, comment vous dire, enfin... il n'y a pas de mots pour exprimer ce que cela procure. La jouissance de les voir courir surtout quand on mise trop. On se dit « découvert autorisé », mais bon... Pour moi c'est devenu un métier, une seconde peau. Je gagne trop maintenant. Je reverse 50% de ce que je gagne au site www j'aime les chevaux et pas toi, c'était écrit dans le règlement. Alors oui, c'est 200€, mais ça vaut le coup, je ne me plains pas, quelle adrénaline de jouer toute la journée et tous les jours.

Ça y est ! Ma mère me demande de l'argent. Elle s'est rendu compte que je vendais ses meubles en plus de son viager. Elle me demande de rembourser ses créanciers. Elle joue sur le web et s'intéresse au 4/40 depuis peu. Faut bien le dire, ses actions sur le tunnel sous la manche étaient un vrai fiasco. Elle me jure que je dois l'aider à jouer au PMU. Elle voit que maintenant ça roule pour moi et puis, je le sens, je ne veux pas lui refourguer mes astuces et puis. Les créanciers de maman sont derrière ma porte. Ils m'ont tout pris, même la montre en or de papa. Je n'ai plus de machine à laver, je vais au lavomatique. Les créanciers ont tout récupéré. C'est dur à croire, mais je vais mieux et maman gagne au PMU. Elle m'appelle de moins en moins. Les chevaux c'est devenu une affaire de famille. Elle me téléphone la nuit et me demande si j'ai les noms de ceux qui courent le lendemain. Elle s'en fout des cotes. Elle ne joue que les noms des juments qu'elle aime. « Fous le camp » dans la 1ère, « Reviens » dans la 3e. Elle mise mille euros sur le 12 placé sur toutes les courses de la journée. Le 12,

c'est mon numéro chance. Alors oui, maintenant elle gagne plus que moi. Avec du recul quelle merveille internet ! Je suis passé entre les mailles du filet sans trop me faire griller. Moi tout ce qui me faut, c'est un très haut débit, une bonne box et un bistrot pas loin où je peux échanger avec les gens du quartier qui comme moi sont accro. Jouer c'est un plaisir, c'est quelque chose qui vous brûle les doigts et qui vous emporte. Le reste devient superficiel, j'attends la notification du site, j'entends le petit bip sur mon téléphone qui me dit retourne-y. Le plus drôle dans tout ça c'est que le monde autour de vous continue de tourner, c'est aussi le problème. Moi je ne suis plus en mouvement, je suis immobile, figé sur l'écran sans que le voisin sans doute. Joueur ? – Oui. Malade ? – Oui aussi, mais chut ! Il ne faut pas le dire...

Stéphane



Le psy

Docteur Nay Jean Jacques, 70 ans, 1m80

De Lyon, il aime la voile, le tennis, les promenades dans les bois

Divorcé avec 5 enfants

Prends des vacances au Tibet chaque année

Bouddhiste

Collectionne les timbres et les cartes postales

Diplôme reçu à Sigmund Freud Université

Peur panique face aux araignées et aux scorpions

Lorsque je travaille sur internet, mes patients perdent leur humanité. Je n'arrive plus à communiquer d'esprit à esprit. Je perds toute l'empathie. Mes analyses je les fais au stylo et papier pour voir l'évolution de leur pathologie c'est préférable à l'ordinateur. Pour illustrer la rupture que je sens dans mon travail d'humain à humain, j'aimerais vous parler du patient : ORNICAR BERNARD.

Petit antillais au chômage et schizophrène. Au début de sa thérapie, il avait des soins suffisants, mon regard était bienveillant. J'avais une réelle écoute et mon attention était canalisée vers lui. Il me prenait pour Jésus Christ et lui se prenait pour le diable. Mais son délire s'était estompé. Il a accepté sa condition avec le temps. Pour se sentir dans sa toute-puissance, il avait besoin de faire du vaudou. Il venait à chaque séance avec une patte de poulet et il essayait de me posséder avec des chants créoles. Les médicaments et mon écoute ont diminué son délire. Maintenant, il parle un français correct et il est dans une réalité claire. Il me redoute moins, car je lui ai pardonné tous ses péchés. Il ose prendre des douches et bénir son pain. Il se sent faible face aux autres et il a besoin de nommer ses douleurs pour les apaiser. Depuis 1 an, il fréquente une femme qu'il a rencontrée à l'asile psychiatrique avec laquelle il partage sa vie conjugale et ses loisirs.

Depuis que j'utilise un ordinateur, sa santé mentale va mal, car j'ai coupé la communication avec lui et je l'analyse avec moins de profondeur. Je suis plus superficiel. J'ai multiplié ma clientèle par deux et l'outil informatique me permet d'aller plus vite ce qui veut dire moins profond. J'ai les

yeux braqués sur l'écran et ils se sont isolés. Je vois de moins en moins l'état de leur santé mentale sur leurs visages. Je perds le regard professionnel pour avoir une meilleure rentrée d'argent, mais où est passée ma vocation de psychiatre ? Aujourd'hui, le patient dont je vous parle a fait une rechute. Il est à l'hôpital, car il a essayé de brûler sa femme pour la purifier.

J'ai perdu ma vocation avec les ordinateurs alors j'ai décidé de travailler dans un CMP – ce n'est pas forcément mieux, mais là bas je rencontre des patients qui ont réellement besoin de moi et de mon regard. Mes revenus sont moindres, mais ma conscience est intacte.

Depuis quelque temps, j'essaye d'écrire un livre sur « comment se soigner par l'humain » et j'ai du succès auprès des lecteurs, laissez-moi vous en lire un petit extrait :

« Je suis assis, face à toi, je t'écoute. Toi tu es ici, me délivrant tes inquiétudes et tes soucis. Moi où suis-je ? A priori, je te regarde, mais une chose nous sépare : un clavier, un écran, des câbles qui courent de-ci de-là. Tandis que je me concentre sur tes mots, tes angoisses, je lâche. C'est à ce moment-là, dans cet instant précis que je reviens vers toi. Je détourne mes yeux et quitte ma prise de note. Oui je laisse le dossier de côté pour retrouver la posture de l'écoute, ouvrir mon oreille et entendre ce qui te touche, ce qui te peine. Là je me ressens car enfin nous retrouvons l'échange. Je n'absorbe pas, j'analyse, je dissèque chaque mot, chaque geste pour être au plus prêt et au plus juste de ce qui t'arrive. Comme toi, je suis humain et loin d'être invincible, mais j'ai fait le choix d'aider cette mécanique fragile ; je me dois de tenir.

Comment puis-je aider ? Comme trouver la punchline qui amorcera le déclic que toi seul pourra trouver. Il est certain que derrière mon écran et soumis à des contraintes de temps, je ne traite plus comme avant. Je reçois de plus en plus de personnes en inertie, certes à cause de leur maladie, mais aussi dû au fait que je suis là sans être là et j'ai bien conscience que pour ceux qui partent trop loin dans les méandres de leur esprit, je me dois d'être ici. Si je me permets d'être ailleurs alors tout est finis.

Suis-je moi aussi devenu une machine ? Un simple gratte papier, bon à

faire l'ordonnance et mettant un tampon avec marqué dessus « stabilisé ». Je le dis, parfois je ne fais pas mon job. Parfois, je ne fais plus attention, car la paperasse s'accumule et à force de remplir des dossiers, des justificatifs, j'en viens à ne plus rien justifier, je ne fais que combler un vide.

Le numérique m'a absorbé, il crée un vide insondable, une bouche monstrueuse que l'on doit nourrir chaque jour, mais rien ne s'engraisse, plus rien ne fait chair, plus rien ne fait sens sauf quand je décroche, car mon vrai métier se fait par l'écoute, le regard et la parole. »

Wahib



Les fabulations de Marie

Marie, 40 ans

Infirmière se sent troublée par l'entourage

Manie : fait le tourniquet dans sa chambre les soirs de pleines lunes

Profession : libérale, pourquoi pas ?

Mariée, 3 enfants

Un amant, fréquence une fois par semaine

Petit vice : aime piquer en dehors des veines en disant « oups désolé »

Problème du moment : trouver un moyen simple et efficace pour voir quel est mon état de santé mentale.

Je m'appelle Marie. Je suis née le 20 avril 1961 à Paris. Mon père travaille à la RATP et ma mère est danseuse aux folies bergères dans une troupe de ballet. J'ai grandi dans la joie et la bonne humeur avec mes parents jusqu'à l'âge de 18 ans puis j'ai travaillé dans un hôpital en tant qu'aide de salle et je suis montée en grade. Je suis passée infirmière dans le libéral. Les gens avec qui je travaille me troublent.

Quand je suis chez moi dans ma chambre, et que c'est la pleine lune, je fais le tourniquet. Chez moi, dans une pièce, se trouve une machine à remonter le temps. Quand je m'ennuie, je rentre dans celle-ci et je m'évade de ma routine quotidienne.

Je me suis mariée le 28 avril 1981 et j'ai eu 3 enfants, deux garçons et une fille. J'ai aussi un amant que je vois uniquement les soirs de pleine lune, car nous faisons le tourniquet ensemble tout en faisant l'amour. Je passe une partie de mes journées sur mon ordinateur pour faire passer des messages comiques à mon amant. Mais malheureusement, ces messages ont été interceptés par des infirmiers qui m'ont envoyé une réponse pour me donner rdv dans un pré, près d'une clinique.

Ils étaient baraqués. L'un était manchot et l'autre était beau et grand. Quand j'étais près d'eux, ils m'ont pris chacun un bras et m'ont trainé jusqu'à un fourgon. Ils m'ont enfermé dedans, sont montés à l'avant et nous avons pris la direction de la clinique. Arrivée devant celle-ci, ils sont rentrés dans la cour, ont stoppé le moteur et sont descendus pour m'ouvrir la porte arrière. Je suis descendu du fourgon et ils m'ont repris le bras pour m'accompagner jusqu'à la porte.

Une fois dans le bâtiment, j'ai vu que tout était numérisé. C'était plein d'ordinateurs de tous genres. Je me suis approchée de l'un d'eux et j'ai eu la surprise de me voir dedans. Je me suis reculée pour voir si je ne rêvais pas et je suis revenue près de cet ordinateur. Il s'est mis à me parler avec ma propre voix, j'ai été sidérée, je n'en revenais pas, comment avait-il pu faire ça ? Je suis allée vers un autre ordinateur, il avait la voix de mon amant. J'ai été encore vers un autre, il avait la voix de mon mari ! Et sur un autre, il avait la voix d'un de mes fils qui s'appelle Cédric. Plus loin, sur un autre, il avait la voix de mon autre fils qui s'appelle Steve et enfin, sur le dernier, il avait la voix de ma fille qui s'appelle Roxanne.

Je me suis dit que je devenais folle ! Toute ma famille était réunie. Soudain, les infirmiers sont venus ouvrir ma cellule pour me demander de faire des piqûres à des patients. J'y suis allé et au lieu de piquer dans les veines, j'ai piqué à côté et je disais – naturellement – « Oups ! » dès que je ratais la veine. Les infirmiers l'ont vu et ils m'ont enfermé dans une cellule sans les ordinateurs. Ils m'avaient mis en cellule d'isolement, j'ai demandé à retourner dans la cellule des ordinateurs, car la pleine lune approche ! Mon amant étant désormais un ordinateur, je devais faire le tourniquet avec lui, mais comme c'était un objet, je ne pouvais pas lui faire l'amour – quoi que ?

N'ayant pas obtenu ce que je voulais, j'ai appelé les infirmiers pour qu'ils me changent de cellule. Depuis ce jour, je n'ai plus jamais fait le tourniquet les soirs de pleine lune. De voir toutes les personnes que j'aimais, transformées en ordinateur, j'ai péti les plombs. Je suis devenue complètement cinglée, je ne pouvais plus parler et je ne mangeais plus. J'ai passé le temps à regarder fixement devant moi, je ne voyais plus personne. Mon état c'était détérioré, je n'avais plus goût à rien.

C'est là que j'ai fait la connaissance d'Antoine. Il était infirmier, un beau grand jeune homme plutôt costaud, mais très gentil. Il venait me voir régulièrement et m'apportait des livres, des bonbons et nous parlions beaucoup de mon état et de la vie. C'était compliqué de lui expliquer mon addiction au tourniquet, une pratique bien étrange pour lui. Après une année de soin et de repos, je considérais que j'avais remonté la pente, à présent il fallait convaincre le psy. Jean-Marc l'Allemand, psychiatre, à l'écoute de mes soucis me recevait deux fois par semaine. Durant mes séances avec lui, j'ai pu tout lui dire même le pire, mes plus sombres pen-

sées. Malgré mes confidences, il estimait que j'aurais mieux. Je devais donc bientôt sortir, mais une chose me terrorisait. Car pendant tout ce temps, j'étais restée mariée et ma famille était toujours de ce monde et je ne vous raconte pas l'état d'angoisse que j'éprouvais à l'idée de retrouver cette vie.

Comment mon histoire s'est-elle finie ? Avec le temps, j'étais tombée folle amoureuse d'Antoine l'infirmier, je lui ai dit mon amour et, incroyable mais vrai, le sentiment était réciproque, sauf qu'il était aussi marié. J'ai donc remplacé mon premier amant par Antoine et j'étais très heureuse de retrouver mon ordinateur à domicile pour pouvoir lui écrire des mots d'amour et, croyez-le ou non, mais les années passant j'ai réussi à refaire le tourniquet, mais juste avec lui.

Patricia



Questions / Réponses

Pourriez-vous vous décrire en quelques mots ?

S : Stéphane, roi fainéant, mais actif par moment

À : Anselme, homme toujours à l'affût, éclairé, intelligent

M : Mélanie, jeune adolescente qui refuse de grandir

P : Patricia, grande, femme parfaite, accessible, altruiste et maniaque avant tout

C : Cécilia, jeune femme, Bretonne affirmée et fan inconditionnelle du règne animal

W : Wahib, conducteur de métro, poète et philosophe nocturne. Regarde le monde avec distance

Si vous deviez parler du commencement ?

C : Une sale bête

P : L'extérieur

S : L'intérieur

À : La pensée, gros problème

W : Une fracture

M : Je ne sais pas trop pour moi c'est un éternel début

Vous rappelez vous combien d'enfants vous avez ?

À : J'ai dû le noter quelque part

S : Ça dépend pourquoi ?

M : 12

C : Pas exactement

W : Si je compte les abandonner, j'en ai pas

P : Vivant ? Je sais plus...

Êtes-vous amoureux ? Si oui de qui s'il vous plaît ?

C : Joker

W : Je suis amoureux de moi-même

À : De ci de là

S : Sans compter votre femme, je dirais celle-là

M : Oui, de mon téléphone

P : Oui, de mon ordinateur

Souffrez-vous d'une addiction ? Si oui laquelle ?

S : L'alcool

À : Je suis nul en calcul mental, je préfère les soustractions

C : Le coca

W : Du jeu

P : De l'amour

M : D'internet

Quel est votre métier actuel ?

S : Chômeur

M : Maraîchage

À : Métier vous à ma place

W : Observateur

C : Procrastinatrice

P : Libéral, pourquoi pas ?

Quel est l'état de votre santé mentale ?

W : Mental d'acier

M : Malade psy

P : Je ne sais pas

C : Borderline

S : Moyen +

À : Je suis blindé

Combien de temps passer vous chaque jour sur les écrans ?

M : La moitié de la journée

P : Je ne passe pas la moitié de la journée

À : J'essaye plus de m'en passer que d'y passer

W : Le temps présent

S : Avec ou sans les pubs

C : 28h

Combien de rapport sexuel avez-vous par jours ?

P : J'en sais rien

S : Avec ou sans ma femme

À : Je sais pas. Y a grève aujourd'hui

W : Neutre

M : Neutre aussi

C : Je ne compte plus

Avez-vous une bonne estime de vous même ?

M : Non

W : Confiant

S : Je m'estime pas mal

P : Oui certainement

À : Tout va bien. Oui ok

C : Ouai

Si vous étiez un animal, lequel seriez-vous ?

À : L'animal du futur

P : Une tigresse

M : Une panthère

W : Une licorne

C : Un kiwi

S : Une vipère

Où avez-vous caché la douceur dans ce monde de brute ?

C : Dans une tablette de chocolat

S : Sous les nuages

À : Dans mon garage, dans la caisse outil

P : Dans le cordon du téléphone

M : Dans les frites

W : Dans mon cœur

Vous sentez-vous désespéré ?

M : Je ne sais pas

S : Au max

W : Jusqu'à la dépression

À : Quand j'ai plus de forfait

C : PFFFF

P : Bof

Qui vit sur les rives du Mississippi ?

À : Les missipiens

W : Tom Sawyer, je crois

S : Un bateau à eau

M : Les crocodiles

P : Les caïmans

C : Tom Sawyer

Redoutez-vous l'arrivée prochaine d'un Sharknado ?

P : C'est quoi ça ?

M : Ça existe pas ?

C : C'est quoi ?

S : Oui bien sûr

W : Oui, mais avec les dauphins, ce serait mieux

À : Comme tout le monde

Un flamand rose peut-il sauter au-dessus d'un mur ?

C : Oui, s'il a mangé assez de crevettes

S : Avec ou sans élan

M : Oui, avec un coup de pied au cul

W : Si il a picoré sur le mur

À : Comme un sauteur à la perche

P : En volant, oui

Dans votre tête, avez-vous déjà trouvé la sortie ?

S : Tout le temps

P : Certainement

W : Je sors toujours par les yeux

C : Oui, grâce au panneau clignotant

A : Oui, mais le problème c'est de revenir après

M : J'ai pas vu la lumière

Associé ou dissocié ?

P : Dissocié

S : Faut demander au juge

M : Associé

W : Schizophrène donc je ne peux pas dire

À : Associé pour affaire

C : Et vous ?

Si je dis pervers, vous pensez à pic vert, pervenche ou les deux ?

À : Les deux

W : Pervenche en couple avec un pic vert

P : Les deux

M : Un troisième mot

C : Les deux mon capitaine

S : les deux plus moi

Est-ce que vous vous dites que ces questions sont écrites en même temps que vous y répondez ?

À : Mince, on est en direct ?

P : En différé

C : Ben non hein....

W : En tant que parano je dirais oui

M : Je vais demander à mon autre moi, mais je ne suis pas sûr qu'il réponde

S : Pas toujours

Si je suis une loutre, est-ce que vous vous sentez trompés ?

S : Je suis braconnier. Je m'en fou

P : Pas pour sûr

C : Vous pouvez répéter la question

À : Je dois vous faire un aveu

W : Et moi qui pensais que vous étiez une belette

M : Pourquoi elle me trompe ?

Est-ce que vous subissez le réel ?

P : Demain certainement

S : Est-ce que j'ai le choix ?

W : La nuit dans mes rêves

C : Uniquement quand je regarde la télé-réalité

À : Vous voulez dire le réel en vrai

M : Vous parlez du foot ?

Si vous êtes sortie est-ce que vous êtes rentré ou l'inverse ?

À : Je ne vais pas m'en sortir

W : Je suis introvertie ce sera difficile de répondre

P : Cette question est tordue

M : J'essaye de sortir, mais je n'y arrive pas

C : Par quelle entrée ?

S : Je sors toujours couvert

Avez vous déjà été suivi ?

M : Oui, par mon psy

C : Je ne m'en suis pas rendu compte

S : Pourquoi ? Ils sont où ?

À : Comme un colissimo

W : Oui par mon égo

P : oui par mon ombre

Souffrez-vous d'avoir été suivi ?

W : J'en exulte

A : Idem

M : Non

S : En y réfléchissant bien

P : Pourquoi cette question ?

C : Ben non parce que je ne m'en suis pas rendu compte

Si vous êtes un identifiant quel est le mot de passe ? Merci de l'écrire.

À : E440

S : 1212

W : Eizheimer66

P : Pi514

M : Je veux tuer mon ex

C : tirebouchon57

Si tout est inversé, est-ce que le monde est son contraire ?

W : La terre est plate

P : Tout peut changer d'un jour ou l'autre

M : Je ne peux rien dire au contraire

S : Pourquoi ? Je suis dessus

C : Ben non puisque la terre n'est pas plate

À : Je n'ai pas le CAP philosophie

Conclusion :

Félicitation ! Vous avez répondu à toutes les questions de notre questionnaire. Dès maintenant vous devez partager le résultat des questions sur vos réseaux sociaux. Selon le nombre de like, j'aime, pouce bleu, cœur, j'adore et étoile que vous récolterez, vous serez considéré comme Numepsy ou non, c'est à dire, que ce sont les autres, votre entourage, les faux et vrais amis et leur appréciation qui jugeront de votre état. Selon les avis, sensés ou non, de chacun vous serez reconnu ou non comme quelqu'un qui va bien ou qui va mal.

Rassurez-vous, dans tous les cas vous gagnerez un très beau voyage quant à sa destination, elle restera une surprise jusqu'au dernier moment. Dernier point important, sachez que toutes nos cliniques sont équipées en WIFI.

Texte collectif



Auteur.e.s Illustrateur.trice.s

Anselme Jean-Pierre

Florent Isabelle

Isabelle Francis

Patricia Florent

Stéphane Anselme

Wahib

Réalisation artistique : GEM Camille Claudel

Conception graphique : CH Jury

1ère édition (04.10.2021) : 100 exemplaires

Merci à Aurélie Reimers, art-thérapeute en devenir et Romain Ravenel, intervenant artistique, qui ont respectivement accompagné la production des illustrations et des textes.

Partenaires



Réalisé dans le cadre des



Ce fanzine vous invite à rencontrer, le temps d'une lecture, les adhérents du Groupe d'entraide mutuelle Camille Claudel. Dans des textes mêlant fiction et réalité, facéties et jeu de mots, les auteur.e.s font entendre leur voix pour éveiller les consciences à la vie traversée par un trouble psychique.

